

Une entreprise¹ se doit de gérer son cout opérationnel en diminuant ses dépenses courantes comme l'électricité et la main-d'œuvre. Ainsi, une question se pose : est-il favorable pour une entreprise d'augmenter le salaire minimum à 15 \$ l'heure? Ce texte permettra de faire le point sur les aspects négatifs et positifs d'une telle hausse.

D'une part, l'augmentation du salaire minimum à 15 \$ l'heure comporte des inconvénients. D'abord, des études prouvent qu'une augmentation du salaire minimum affecterait en majorité les PME du secteur agroalimentaire, de la restauration rapide et du commerce de détail qui œuvrent avec de petites marges de profits (Van Audenrode et Fortin, 2016; Dorval *et al.*, 2016). Ces PME, incapables de faire face à cette hausse du cout de la masse salariale de 40 %, deviendraient moins rentables (Vaille, 2015). Cela étant dit, elles seraient dans l'obligation d'accepter une baisse de revenus, d'augmenter le prix de vente de leurs biens, de couper dans la main d'œuvre ou même de prendre exemple sur McDonald en automatisant une partie de leurs processus (Charlebois, 2016). Ensuite, du point de vue des salariés, cette situation créerait une augmentation seulement temporaire du pouvoir d'achat (Duvernois, 2016; Dorval *et al.*, 2016), mais engendrerait des pertes approximatives de 160 000 emplois au Québec (Van Audenrode et Fortin, 2016) ainsi que plusieurs mises à pied (Dorval *et al.*, 2016) sans oublier un accroissement du taux de chômage chez les jeunes (Vaille, 2015) et enfin une augmentation marquée de la précarité des emplois au Québec (Dorval *et al.*, 2016).

D'autre part, la hausse du salaire minimum à 15 \$ comporte des avantages à ses bénéficiaires et à la société. Collectivement, il est vrai de dire que vivre sous le seuil de la pauvreté en gagnant le salaire minimum est inhumain et injuste (Duvernois, 2016). Même si certains pensent que cette option causerait plus de mal que de bien, une étude menée par l'IRIS prouve le contraire (Rettino-Parazelli, 2016). De ce fait, même si la hausse des salaires obligerait des PME à fermer leurs portes, d'un point de vue global, la situation serait favorable à l'économie et à la société. En effet, seules les PME les plus stables survivraient (Rettino-Parazelli, 2016). Par ailleurs, les entreprises en déficit devraient se réinventer et se dynamiser pour faire croître leur productivité (Rettino-Parazelli, 2016) et changer de stratégies pour perdurer (Charlebois, 2016). Dans un autre ordre d'idées, un salaire à 15 \$ l'heure aiderait le gouvernement à économiser 3 milliards de dollars par une baisse de la péréquation et une hausse des impôts perçus (Rettino-Parazelli, 2016).

Pour conclure, la hausse du salaire minimum engendrerait des effets autant positifs que négatifs pour l'ensemble des parties impliquées. Cependant, il conviendrait peut-être mieux pour les entreprises d'offrir des avantages sociaux et des formations afin d'attirer, de retenir et de mobiliser une main-d'œuvre vieillissante et de plus en plus rare.

¹ Texte écrit par un étudiant de HEC Montréal.